

quels. Ils étaient en effet tellement irrités contre les Français, que Nicholas Perrot, si accrédité parmi eux, fut sur le point d'être brûlé, et n'échappa à leur fureur que par le moyen des Outagamis, qui le tirèrent de leurs mains.

Le général fit aux députés la réponse qu'il jugea la plus convenable, et prit les mesures qu'il crut les plus propres à empêcher que cette affaire n'eût les suites fâcheuses qu'on lui faisait appréhender. Mais celle qu'il en appréhendait le plus lui-même, parce que son autorité en aurait souffert, c'était la suppression de ce qu'on appelait alors des *congés*, et dont le gouverneur général avait la distribution. Dès l'année précédente, sur les plaintes qui avaient été faites contre les inconveniens et les suites fâcheuses des *courses de bois*, le roi avait expressément défendu au gouverneur de permettre à aucun Français de monter dans les pays des sauvages, pour y faire le commerce. D'après ses représentations pourtant, et celles de MM. de Callières et de Champigny, il fut finalement jugé, dans le conseil du roi, que comme il ne convenait pas d'abandonner les postes qu'on avait établis parmi les sauvages, il fallait se contenter de réprimer les abus du commerce des particuliers avec ces peuples, sans entreprendre de le supprimer entièrement.

(A Continuer.)



DECOUVERTE DE L'AMERIQUE.

PREMIERES OCCUPATIONS ET AVENTURES DE CHRISTOPHE COLOMB.

Le lieu de la naissance de CHRISTOPHE COLOMB n'est pas précisément indiqué; les uns désignent Nerni ou Cughero, petits bourgs voisins de Gênes; d'autres, Savone et Plaisance. Seulement il est certain que ses parens, sujets de la république de Gênes, jouissaient d'une grande réputation d'honnêteté; qu'ils perdirent leur fortune pendant les guerres d'Italie, et qu'alors, pour subsister, ils se livrèrent au commerce maritime. Leur fils Christophe ayant, dès sa première jeunesse, manifesté un goût marqué pour la navigation, ils s'attachèrent à développer ses talens naturels, par une éducation analogue. Christophe apporta beaucoup d'ardeur et d'application à l'étude des sciences, qui seules pouvaient le conduire à la connaissance entière de l'art qu'il chérissait; aussi, par ses rapides progrès dans le dessin, la géométrie, la cosmographie et l'astronomie, se trouva-t-il en état d'entrer, avant quinze ans, vers 1461, dans la carrière où il devait s'illustrer.